

## Namur

## Paul Delimont a été retrouvé en bonne santé

Le jeudi 4 juin 2020 aux alentours de 15h15, Paul Delimont, un Namurois âgé de 31 ans, a quitté à pied le commissariat de police, situé place du Théâtre à Namur. Pendant plus de quatre jours, ses parents ont été fortement inquiets. Mais bonne nouvelle: le Namurois a été retrouvé ce mardi en bonne santé.

Ce matin, l'enquête pour le retrouver était pourtant toujours en cours. La police nous signalait il y a encore quelques heures que l'homme semblait pourtant bien lors de son interrogatoire: « Il est venu au poste suite à une arrestation administrative pour avoir consommé de l'alcool sur la voie publique », nous a-t-on confié au sein de la police. « Quand il est parti de chez nous, il avait l'air dans un état normal. »

Selon nos informations, l'homme serait un marginal, révolté contre la société. Sur son mur Facebook, on peut voir que son avis de disparition est partagé à de nombreuses reprises par son propre profil. Est-ce lui qui partageait son avis de recherche ou quelqu'un avait-il accès à son compte? Peu importe. Le principal est que le disparu ait été retrouvé sain et sauf. S.D.



Les parents de Paul Delimont rassurés, il avait disparu à la sortie du commissariat. © D.R.

## NAMUR

## Une exposition itinérante sur la Seconde Guerre dans les communes namuroises

Cela fait partie du programme de commémorations prévu par la Province de Namur

**L**a Province de Namur a dévoilé le programme de ses commémorations à l'occasion des 75 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le point d'orgue en est une exposition sur les moments importants du conflit, qui va tourner dans différentes communes de la province.

Pas besoin d'être féru d'histoire pour le savoir: l'Allemagne nazie envahissait la Belgique en mai 1940 pour faire rentrer notre pays dans la Seconde Guerre mondiale. C'était il y a 80 ans. Un cap que la Province de Namur a choisi de commémorer en proposant plusieurs activités pour se positionner comme acteur du travail de mémoire.

Plusieurs projets et actions ont été mis en place. La Province a notamment voulu insister sur l'importance de collecter des témoignages des contemporains de la guerre. Une initiative qui a mené à une exposition qui sera présentée dans les mois à venir dans plusieurs communes de la province, en collaboration avec l'ASBL Qualité-Village-Wallonie. Intitulée « Mes parents ne me disaient pas tout. Mémoires de la Seconde Guerre mondiale en province de Namur », cette exposition a choisi d'aborder ce conflit très connu sous un angle particulier. « Le projet consiste en seize panneaux qui retracent les grands moments du conflit, que ce soit l'exode, la résistance ou la libération », explique Mélodie Brassinne, de la cellule Patrimoine culturel

de la Province de Namur. « Nous l'avons fait de façon très synthétique, pour que ce soit accessible à tout le monde et notamment aux enfants, puisque les témoignages que nous avons collectés nous racontent la guerre depuis le regard d'enfant qui était le leur à l'époque. » Le nom de l'exposition provient d'ailleurs d'une expression utilisée par un des témoins.

## REGARDS D'ENFANTS

Une autre originalité de cette exposition est qu'elle circulera à travers toute la province, en s'arrêtant dans certaines communes touchées par la guerre, notamment Fraire, Dinant ou Brûly-de-Pesche, là où est situé le fameux bunker d'Hitler. « L'objectif est d'aborder la guerre vue des civils, et donc de se baser sur les témoignages que nous avons recueillis. Chaque commune pourra apporter sa touche à l'exposition en utilisant les témoignages de ses riverains. » Ce sont plus d'une cinquantaine de témoignages qui ont pu être collectés jusqu'à présent, une démarche qui n'est pas encore terminée.

L'exposition débutera dès le 13 juin au Fort de Saint-Héribert, à Wépion. L'endroit qui n'a pas été choisi au hasard puisque ce fort fondé en 1888 aura réellement subi des combats en mai 1940. « Il était donc normal pour moi qu'il accueille l'exposition », avoue Françoise Legros, propriétaire du lieu. Le Fort de Saint-Héribert a été ouvert aux visites en 2014 après son



Françoise Legros (à g.), propriétaire du Fort Saint-Héribert avec son équipe et celle de la Province. © K.C.

rachat par la fondation Emile Legros. Il sera donc possible de visiter le fort en même temps que l'exposition, pour le prix de 5 euros pour les adultes et 3 euros pour les enfants. « Mes parents ne me disaient pas tout. Mémoires de la Seconde Guerre mondiale en province de Namur » sera visible jusqu'au 30 mai 2021, elle sera alors installée à La Bruyère. Parmi les autres initiatives proposées par la Province dans le cadre de ses commémorations, il y a également la publication d'un guide du visiteur qui retrace les principales problématiques du conflit dans la pro-

vince et met en avant plusieurs sites et monuments commémoratifs. Il y a aussi un appel à projets organisé avec l'ASBL Les Territoires de la Mémoire, qui vise à la mise en place d'actions concrètes visant l'éducation citoyenne et la lutte contre les idées d'extrême droite. Par contre, la marche destinée aux enfants et devant relier le fort de Saint-Héribert à la gare de Ronet, le « Namur Battlefield and Kids » devait se tenir la semaine du 11 mai, mais l'événement a dû être reporté à mai 2022 à cause de la crise sanitaire. K.

KEVIN COLARD



Seize panneaux à lire durant l'exposition. © K.C.

## ROCHFORT

## Inédit : Natagora construit un abri à chauves-souris

C'est un projet insolite qui est en passe d'être concrétisé par Natagora, du côté de Rochefort. Il s'agit d'un gîte particulièrement original pour les petits et grands rhinolophes, une espèce de chauve-souris, au cœur de sa réserve naturelle de Behotte, à Rochefort. « Ces chauves-souris, devenues très rares en Wallonie, mais présentes dans la région, devraient profiter du nouveau bâtiment dès cet été. Un projet

inédit pour lequel un appel aux dons a été lancé par l'association », détaille-t-on du côté de Natagora.

La construction qui semble simple à l'extérieur, renferme en réalité une structure bien plus complexe à l'intérieur, afin que les animaux puissent s'abriter, se nourrir et se poser. La zone bocagère aux alentours sera par ailleurs aménagée, notamment avec la plantation de quelque 3.600

mètres de haies.

« Les enjeux liés à la conservation du petit rhinolophe sont donc prioritaires en Wallonie. Sa protection est rendue possible grâce à l'action de Natagora et aux dons privés que l'association est en train de récolter. Quant aux chauves-souris, les premières sont attendues sur place dès cet été, bien que certaines aient déjà succombé à la tentation de visiter le gîte encore en travaux. » K.



Le gîte est installé en plein centre d'une zone bocagère. © P.L.



À l'abri toute l'année. © J.G.